

► **neurologie** ► Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

Orphelines... de traitement

PSYCHIATRIE

Laborit inaugure son centre de recherche clinique

Les locaux de la première unité nationale de recherche clinique intersectorielle de psychiatrie ont été inaugurés, jeudi dernier, à l'Hôpital Henri-Laborit. Dirigé par le D^r Ne-mat Jaafari, le centre Pierre Deniker (l'ancien neurologue et psychiatre est notamment reconnu pour avoir été le premier scientifique à utiliser la chlorpromazine dans le traitement des maladies mentales) a, entre autres objectifs, de permettre la mise au point de traitements tenant davantage compte des particularismes de chaque patient. « Aujourd'hui, nous ne savons toujours pas

pourquoi 40% des pathologies psychiatriques sont résistantes aux traitements de notre arsenal thérapeutique, éclairait, lors de la présentation de ce projet, en 2010, le D^r Jaafari. S'inscrire dans une démarche résolument scientifique, c'est mettre le doigt sur cette certitude qu'à l'intérieur de chaque pathologie, tous les cas sont différents. » Dangerosité, troubles du langage, relation mère-enfant, addictologie, schizophrénie, trouble obsessionnel compulsif, psychologie, dépression, suicide... Le centre étudie toutes les pathologies recensées dans le champ d'exploration de la psychiatrie.

CANCER

Lions Club Aliénor : 18 000€ pour la recherche

Réunis, la semaine dernière, pour la passation de pouvoir entre Nelly Bouchet et Claude Roger la tête de l'association, les membres du Lions Club de Poitiers Aliénor d'Aquitaine ont remis à Jean-Luc Pouteau (meilleur sommelier au monde en 1983) 60kg de bouchons usagés en liège. Ils participent ainsi à l'action de l'association Agir Cancer Gironde, en faveur de la recherche menée par l'unité Inserm de l'Institut Bergognie de Bordeaux. La récolte de l'année 2013, soit 42 tonnes de bouchons recyclés, a permis la remise d'un chèque de 18 000€ audit Institut.



Raymond a pris conscience que des expériences biologiques simples pouvaient dire beaucoup sur la maladie.

En France, on recense trente mille cas déclarés de syndromes cérébelleux. Ces troubles génétiques orphelins se caractérisent par une atteinte du cervelet et/ou des voies nerveuses qui lui sont liées. La semaine passée, l'école de l'ADN de Poitiers a réuni quelques patients volontaires pour étudier leur pathologie « à la loupe ».

« L'école de l'ADN, des clés pour comprendre. » Au royaume de la vulgarisation scientifique, François se sent comme un poisson dans l'eau. Ce Lyonnais de 37 ans a accepté de s'immerger, trois jours durant, dans le bain foisonnant de l'Espace Mendès-France et de l'université pour « mieux cerner les contours du mal qui le (me)

ronge ».

Comme son grand-père avant lui, comme sa maman, Geneviève, qu'il a attirée en terres poitevines, l'ancien épicier souffre d'une pathologie sourde et rare, membre de la grande famille (plus de cent maladies différentes) des syndromes cérébelleux. « On me l'a diagnostiquée il y a deux ans, rappelle-t-il, après que j'ai constaté des pertes d'équilibre et des difficultés à me mouvoir. »

Ces symptômes-là sont les plus courants des troubles caractéris-

tiques d'une atteinte du cervelet. Peuvent s'y ajouter, comme dans le cas d'une ataxie, des gestes maladroits, des paroles explosives, des démarches dites de « pseudo-ébrété »... Le tout étant, on s'en doute, couronné d'une extrême fatigue et d'une coordination des mouvements plus que délicate.

« SE SOIGNER, C'EST S'ADAPTER »

Maladie neurodégénérative, le syndrome cérébelleux ou plutôt les syndromes cérébelleux ne

bénéficient, jusque-là, d'aucun traitement curatif. Pour prévenir leur évolution, François, lui, a pris le parti de mieux manger et de reprendre une activité physique compatible avec son handicap. « Mon optimisme à moi, c'est de me dire que se soigner, c'est s'adapter. Alors je m'adapte. » D'autres ont moins de chance. C'est le cas de la jeune Lydia, dont le syndrome l'empêche de se déplacer autrement qu'en fauteuil roulant. « En participant à cette session de l'école de l'ADN, elle a fait une première démarche vers l'acceptation de sa maladie », confie son père, Raymond, qui a un autre enfant atteint.

Au cours de ces trois jours d'expériences basiques et d'ateliers pratiques, les participants ont pu mettre des mots sur leur mal et mieux comprendre son origine. Sans doute aussi, à l'image de Lydia, ont-ils tous effectué un grand pas vers la sortie du déni et du repli sur soi.

Des associations à votre écoute

Les malades accompagnés par l'école de l'ADN sont membres de l'association CSC (« Connaître les syndromes cérébelleux ») et de l'Afaf (Association française de l'Ataxie de Friedreich), qui ont pour missions de promouvoir la recherche et d'accompagner les patients dans leur acceptation de la maladie.

Les contacts : CSC Poitou-Charentes, 44, rue Alexandre-Dumas, 16100 Cognac. Tél. 05 45 36 08 30 - www.csc.asso.fr
Afaf : 06 14 47 79 46 - www.AFAF.asso.fr

CHIC & NETT
Salon de toilettage

Toilettage sur rendez-vous

Ouvert du Mardi au Samedi
de 8h30 à 18h00

05.49.58.66.79

80 avenue de la Libération - 86000 POITIERS

Domaine du Fresne ★★★★★

Une pension **** pour leur offrir le meilleur.

Chalets individuels
Chatterie Haut de Gamme
Pension Hiver

Taxi Animalier
Élevage Canin

Domaine du FRESNE
Pension Canine et Feline

www.domaine-du-fresne.fr • 06 86 96 30 34